AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 14-4-69 914722

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE" (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
Sous-Régie de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
25 Francs

BULLETIN TECHNIQUE N° 103 AVRIL 1969

LE DESSECHEMENT PRINTANIER DU FRAISIER

Depuis plusieurs années les producteurs de fraises observent dans leurs cultures des plantes qui se dessèchent particulièrement au printemps, avant la récolte. Si plusieurs champignons peuvent être responsables de ces dégâts il s'agit le plus souvent de PHYTOPHTHORA cactorum (appelé aussi PHYTOPHTHORA omnivora) qui provoque l'infection connue aujourd'hui sous le nom de "Dessèchement printanier du fraisier". Ce champignon est d'ailleurs très polyphage puisqu'on l'observe aussi sur poirier, pommier, hêtre, cactées, oeillet, calcéolaire...

Le Dessèchement printanier du fraisier a été identifié dès 1962 dans le Sud-Ouest, puis en 1965 dans plusieurs cultures de la région "CENTRE".

MOLOT et NOURRISSEAU étudient cette affection depuis 1962 à la Station de Pathologie Végétale du Centre de Recherches agricoles du Sud-Ouest à PONT DE LA MAYE. Leurs travaux ont permis de mieux connaître la biologie de PHYTOPHTHORA cactorum sur le fraisier et d'entrevoir les possibilités de lutte contre cette maladie.

DEGATS ET BIOLOGIE -

Jusqu'à une date récente les seuls dégâts que l'on imputait à PHYTOPHTHORA cactorum étaient ceux observés sur fruits et connus sous la dénomination de "Pourriture cuir". Les parties malades se ramollissent, prennent une consistance semi-liquide, une coloration rose laiteux et les parties saines deviennent coriaces. Les fruits attaqués ont un goût amer caractéristique. Les attaques sont surtout visibles peu avant la maturité.

Mais les dégâts appelés "Dessèchement printanier du fraisier" concernent toute la végétation de la plante et leurs conséquences sont généralement beaucoup plus graves. Les plantes malades commencent par faner ; les feuilles pendent à l'extrémité de leur pétiole ; la végétation paraît manquer d'eau. Ce sont les feuilles du coeur qui fanent les premières, les feuilles les plus âgées étant les dernières à manifester ce symptôme. La plante peut rester ainsi pendant quelques jours et se rétablir, mais dans la plupart des cas les fraisiers meurent assez rapidement.

Sur la variété Cambridge Favourite il est possible d'observer un symptôme plus particulier : les bouquets floraux se dessèchent. Quant à la variété Souvenir de Charles Machiroux ce sont les feuilles de l'extérieur qui fanent et se dessèchent alors que les feuilles du coeur restent vivantes ; ces symptômes peuvent alors être confondus avec une attaque de VERTICILLIUM.

L'examen du système radiculaire des plantes montre que les racines sont saines. C'est au niveau du sol que les dégâts du champignon sont visibles : les pétioles sont décomposés au point d'insertion sur le collet et celui-ci montre à la coupe des tissus malades brun-rougeâtre.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

P. 169

.../...

Les réactions des plantes aux attaques de PHYTOPHTHORA cactorum varient en fonction des variétés et MOLOT et NOURRISSEAU ont donné les précisions suivantes :

- Variétés résistantes : Appelever, Calebasse, Reveda, Pocahontas, Templar, Vola, Madame Moutôt, Robinson, Senga Sengana.

- Variétés peu fréquemment attaquées chez lesquelles la maladie ne va pas jusqu'au dépérissement complet des plantes malades : Senga Gigana, Marie-France.

- Variétés assez fréquemment attaquées chez lesquelles la maladie ne va pas jusqu'au dépérissement complet des plantes malades : Cambridge Favourite, Souvenir de Charles Machiroux.

- Variétés assez sensibles : Redgauntlet, Marieva, Surprise des Halles.

- Variétés très sensibles : Talisman, Senga Precosa, Regina, Freja.

Les attaques de PHYTOPHTHORA cactorum peuvent être facilement distinguées de celles d'un autre champignon le VERTICILLIUM qui entraîne aussi la mort des plantes. Dans ce dernier cas ce sont les feuilles les plus âgées qui flétrissent les premières.

Les contaminations seraient possibles dès l'automne et tout au début du printemps. L'incubation serait alors longue, les symptômes n'apparaissant qu'assez tard (souvent Mai-Juin). C'est vers le mois d'Avril que les fraisiers semblent se montrer particulièrement sensibles aux contaminations. Le champignon pénètre le plus souvent dans les plantes par le point d'insertion des pétioles, au niveau du collet. Les blessures subies par les racines au moment de l'arrachage des plants peuvent faciliter les attaques du champignon.

La manifestation des symptômes est surtout fréquente au début de la maturité des fruits. Elle est généralement plus discrète à l'automne, sauf dans le cas de plants retardés par un séjour au froid ("plants frigo").

METHODES DE LUTTE -

En cours de végétation, les différents essais de traitements chimiques entrepris jusqu'à maintenant n'ont pas donné de résultats intéressants. Des essais de désinfection des sols ont été commencés en 1968 dans la Circonscription "MIDI-PYRENEES" et les observations vont se poursuivre en 1969. Il est encore prématuré de tirer des conclusions de ces essais.

D'après MOLOT "A l'heure actuelle, il semble que la mesure la plus urgente soit la livraison de matériel sain par les producteurs de plants. Ce problème, à l'étude depuis plusieurs mois, devrait être résolu par trempage du fraisier dans l'eau chaude (sous certaines conditions très précises). Tant que les producteurs de stolons ne seront pas en mesure de fournir du matériel sain, la désinfection des sols destinés à la fraise de consommation ne présente aucun intérêt."

En conclusion, actuellement, on ne peut que recommander la plantation, dans la mesure du possible, de variétés peu ou pas sensibles. Les études réalisées jusqu'à maintenant montrent la nécessité de planter des fraisiers indemnes de maladie dans des sols désinfectés au préalable. Il est permis d'espérer qu'une technique de traitements des plants par la chaleur et de désinfection chimique des sols sera mise au point.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

G. RIBAULT
B. PACQUETEAU

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BENAS

...